



JEAN DERBÈS

JEAN DERBÈS

LITANIES

POUR DEUX CLAVECINS

Né à Aix-les-Bains le 19 mai 1937, Jean Derbès est un pianiste et compositeur genevois d'adoption. Il débute le piano au Conservatoire de Lyon et poursuit ses études auprès de Madeleine Lipatti et Nikita Magaloff à Genève, dans la classe duquel il remporte un premier prix de virtuosité en 1955.

Il part ensuite pour Paris où il se perfectionne auprès d'Yvonne Loriod (piano) et suit les cours de composition de Tony Aubin, élève de Paul Dukas, et de Noël Gallon. Il se rend enfin à plusieurs reprises à Darmstadt en Allemagne, où il fréquente des compositeurs d'avant-garde tels que Maderna, Leibowitz ou Boulez, rencontres qui suscitent chez Derbès un intérêt croissant pour la création musicale contemporaine.

Suit une éphémère carrière de pianiste classique et de jazz avec l'obtention d'un deuxième prix de piano au Concours international d'exécution musicale à Genève et du Prix Dinu Lipatti en 1961.

En 1959, Derbès crée avec Jacques Guyonnet le Studio de musique contemporaine de Genève, ainsi que le Centre de recherches sonores. Il s'installe au début des années 1960 à Genève, et épouse la cantatrice neuchâteloise Arlette Chédel, qui lui inspirera de nombreuses partitions, et qui crée la plus grande partie de ses œuvres vocales. Fort de ses premiers succès – il gagne en 1968 un premier prix au concours international de musique de ballet de Genève avec son œuvre *Manu-Tara* – Derbès abandonne progressivement le piano afin de se consacrer entièrement à la composition. Il donne désormais libre cours à sa passion pour les recherches sonores et la musique expérimentale, dans des compositions telles que *Sept mélodies* (1967), mise en musique très sombre de sept poèmes de Charles Baudelaire, *Inferno interno* (1969) pour bande magnétique et ensemble instrumental ou des œuvres pour grand orchestre comme *Le Chant d'amour et de mort* (1968), sur un poème de Bernard Falciola, *Genèse* (1969) et *Théoréma* (1982), inspiré par le film du même nom de Piero Pasolini. Toute son œuvre est empreinte d'interrogation métaphysique sur la question de la vie et de la mort.

Jean Derbès décède le 14 mai 1982, à l'âge de 45 ans. Un fonds Jean Derbès est créé en 1987 aux Archives musicales de la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne à l'initiative d'Arlette Derbès-Chédel.



Archives musicales
Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne
www.bcu-lausanne.ch
arch.mus@bcu.unil.ch

BIBLIOTHÈQUE
CANTONALE ET
UNIVERSITAIRE
BCU LAUSANNE

JEAN DERBÈS

LITANIES

POUR DEUX CLAVECINS

ARCHIVES
MUSICALES

AVANT-PROPOS

Il me paraît indispensable que les interprètes qui désireront « entrer » dans les *Litanies* de Jean DERBÈS jettent au préalable un regard en arrière, vers le contexte dans et pour lequel elles ont été composées.

Les années 60, pour le clavecin, sous l'impulsion de Gustav Leonhardt, marquent le retour aux instruments anciens en leur état original, auquel fait suite la cohorte des facteurs-artisans qui se mettent à les copier. Lorsque nous avons passé commande à Jean Derbès pour une pièce destinée à élargir le répertoire à deux clavecins, nous étions à Genève les seules, Anne Gallet et moi-même, à posséder et à jouer sur des instruments de cette nouvelle génération.

Leur différence évidente, outre mille détails de construction, résidait *dans la durée de leur son*, infiniment plus grande que dans les clavecins Pleyel ou Neupert (pour ne citer en exemple que les plus répandus que l'on avait entendus jusqu'alors), *dans leur potentiel dynamique* : il était désormais inutile de les amplifier, comme il avait été nécessaire le faire pour les concerti de Francis Poulenc, Frank Martin ou Manuel de Falla et *dans leur caractère percussif*, les ongles en plume (ou à défaut en Delrin) étant plus incisifs que les becs en cuir.

Ces trois éléments fascinèrent immédiatement Jean Derbès lorsqu'il vint écouter nos instruments. Il les utilisa aussitôt dans son œuvre : dans l'introduction, où les agrégats alternés se répondent tout d'abord lentement, permettant au son de résonner jusqu'à s'éteindre, dans la partie médiane qui réclame une clarté et une précision d'attaque impitoyables, dans la litanie proprement dite, enfin, que ponctuent des trilles de clusters : on atteint là le sommet du niveau sonore que puisse engendrer la réunion de ces deux instruments.

Parti du son à l'état pur, le compositeur l'enflamme jusqu'à l'extase provoquée par la répétition haletante des accords alternés, le fait devenir ce chant incantatoire (où les mots ayant dépassé leur sens, deviennent inutiles) qu'est la litanie, intemporelle, immémoriale et qui en appelle à notre subconscient, puis l'apaise progressivement (en dépit de quelques soubresauts çà et là) pour lui faire quitter la scène dans le bruissement d'une séquence improvisée par les interprètes (sur un schéma néanmoins bien précisé).

Une fois surmontées les difficultés de ne pas compter servilement l'entrée des accords de la première partie, mais de les jouer *quasi improvisando*, de parvenir à enchaîner sans heurts l'engrenage des accords rapides de la deuxième partie, de gérer leur énergie bouillonnante qui doit peu à peu se calmer – mais point trop tôt ! – et d'improviser à deux un final plausible, les clavecinistes trouveront certainement dans ces *Litanies* une œuvre qui restera un jalon important, voire incontournable, dans le répertoire pour deux clavecins.

Marinette Extermann-Groux,
Le duo Anne Gallet - Marinette Extermann créa les *Litanies* de
Jean Derbès le 24 janvier 1972 au Conservatoire de Genève.

Genève, octobre 2014

à Anne Gallet et Marinette Extermann

Litanies

pour deux clavecins (1971)

Jean Derbès
(1937-1982)

♩ = 60

Clavecin I

Clavecin II

I

II

I

II

13

Part I: Treble and Bass clefs. Treble clef has a melodic line with slurs and accents. Bass clef has a bass line with slurs and accents. Part II: Treble and Bass clefs. Treble clef has a melodic line with slurs and accents. Bass clef has a bass line with slurs and accents.

15

Part I: Treble and Bass clefs. Treble clef has a melodic line with slurs and accents. Bass clef has a bass line with slurs and accents. Part II: Treble and Bass clefs. Treble clef has a melodic line with slurs and accents. Bass clef has a bass line with slurs and accents.

17

Part I: Treble and Bass clefs. Treble clef has a melodic line with slurs and accents. Bass clef has a bass line with slurs and accents. Part II: Treble and Bass clefs. Treble clef has a melodic line with slurs and accents. Bass clef has a bass line with slurs and accents.